

Quelques-unes cependant ont été connues au grand jour. M. Giroux écrit dans ses *Mémoires*, en date du 26 juillet 1904 : "Les pèlerins ont donné un beau spectacle de piété et de confiance envers la bonne sainte Anne.... Aussi de grandes faveurs ont été obtenues et des guérisons miraculeuses opérées".

Guérisons

Le 1er août 1912, Mgr Jubinville, second curé de Sainte-Anne, fait connaître devant huit cent cinquante pèlerins de Saint-Boniface, une guérison opérée lors d'un pèlerinage de 1910, guérison qui tient du miracle, affirme-t-il lui-même dans ses *Mémoires*. Il s'agit d'une enfant de deux ans souffrant d'un mal d'yeux. Les médecins l'obligent, depuis des semaines et pour longtemps encore, à garder continuellement la chambre noire. Amenée en pèlerinage à Sainte-Anne, la jeune infirme demande, au sortir de l'église, qu'on lui enlève le bandeau qui protège ses yeux contre la lumière. Elle ne sentait plus son mal. Elle était guérie. L'ardent soleil de juillet ne l'incommodait nullement. La guérison s'est maintenue. Trois personnes ont témoigné du prodige.

Pour l'année 1911, le *Codex historicus* de la paroisse, rédigé par le même prélat, mentionne encore deux guérisons extraordinaires. On a pu lire dans les *Annales de la bonne sainte Anne*, la relation de trois autres guérisons du même genre obtenues en 1924, au Manitoba, par l'intercession de sainte Anne.

Enfin, cette année même une faveur prodigieuse s'ajoute à tant d'autres. En 1920, un enfant âgé de dix ans s'était brisé un bras. Quelques mois après avoir reçu les soins du médecin, qui croyait la guérison complète, il se forma une plaie, sur ce même bras, et au printemps de 1925 la gangrène se déclarait. Le médecin jugea l'amputation nécessaire. L'enfant s'y refusa, déserta l'hôpital pendant la nuit et se rendit dans sa famille. Après une neuvaine faite en l'honneur de sainte Anne et promesse d'un pèlerinage, "en moins d'un mois, comme l'écrit le curé, le bras fut complètement guéri".

Au moment où nous écrivons ces notes, une lettre d'un autre curé du Manitoba nous apporte la relation d'une "guérison remarquable" comme il s'exprime, obtenue par sa vénérable mère lors d'un pèlerinage fait à Sainte-Anne au mois d'août dernier. Mais nous devons remettre à plus tard d'en parler plus au long.

Les espérances

Ces quelques faits et témoignages nous disent assez clairement que la dévotion à sainte Anne a pris racine pour longtemps au Manitoba et que la grande Sainte y répond avec cette